

LE MOT D'ALICE :

Luxe



Par Alice Audouin (responsable développement durable en entreprise, auteur du roman «Ecolocash» et de «La Communication responsable», éd. Anabet).

Je suis d'accord avec Voltaire : «Le superflu est chose très nécessaire». Mais à l'heure de l'augmentation de la pollution, de la pénurie de ressources, des atteintes aux droits de l'homme, de l'essor de la mafia, de la déforestation, de l'extinction d'espèces, je me pose la question des impacts de ce «superflu». Comment ne pas mettre en doute les produits de luxe réputés irréprochables qui m'entourent? M'est-il encore possible de croire que la beauté soit une expression de la pureté? J'ai soudain un vertige, le doute envahit mes bijoux, mes cadeaux, mes envies. Je les regarde subitement avec défiance. Une forêt ancienne a-t-elle été abattue pour fabriquer le magnifique carton d'emballage de mon parfum préféré? Un enfant a-t-il poli la pierre précieuse

de ma bague? Du chrome a-t-il pollué une rivière pour teindre mon beau sac à mains? Une montagne a-t-elle été détruite pour extraire l'or que je porte à mon cou? Une dictature a-t-elle été soutenue par l'achat des petits saphirs qui sont à mes oreilles? Des ouvrières ont-elles été expulsées parce qu'elles s'étaient syndiquées dans l'usine qui a fabriqué mon foulard? Et dans quelles conditions est mort ce vison qui orne ma manche? Prise de panique, je lis les informations sur le développement durable de toutes mes marques préférées. Je découvre, et cela me soulage, que la marque de mon sac à mains est engagée dans le respect de l'environnement, que mon bijoutier lutte contre les diamants de guerre, qu'il existe des filières d'or équitable, mais je constate que les informations ne sont pas toutes complètes et chiffrées sur les questions que je me pose. À l'heure où je voudrais avoir le luxe de pouvoir faire confiance, d'avoir l'esprit tranquille, de me sentir harmonieuse et respectueuse du monde, si j'achète un produit de luxe, je voudrais une extension de la garantie!